

Page informative

Paris, le 4 juin 1986

Chers Collaborateurs de la collection ALMA,

J'ai le plaisir de vous ci-jointre le compte rendu du Comité Scientifique de la Collection, qui s'est tenu aux Editions des Belles-lettres, le mardi 13 mai 1986. Veuillez aussi prendre connaissance de l'état actuel de la publication.

Pour les manuscripts en cours de finition, je vous rappelle la nécessité d'une relecture par un réviseur de votre langue : J. FONTAINE (ou le représentant qu'il aura choisi) pour le français ; J. HILLGARTH pour l'anglais ; Cl. LEONARDI pour l'italien ; M.C. DIAZ Y DIAZ (ou son représentant) pour l'espagnol ; B. BISCHOFF pour l'allemand. Pour les normes de présentation, voir les 5 volumes parus et en particulier etym.9 par Marc REYDELLET. Pour toute information complémentaire, m'écrire.

Annotation (pour les éditeurs d'Isidore, et surtout des Etymologies) : elle s'élabore avec quatre objectifs : citer la source d'Isidore ou, sinon, les textes parallèles (p. ex. telle étymologie de Varron), et prendre brièvement parti sur ce que suggère la comparaison des deux textes ; indiquer les autres textes d'Isidore, en dehors des Etymologies, ayant un rapport avec le contenu de la rubrique ; signaler éventuellement les traits de langue non-classiques ; indiquer l'étymologie du mot donnée par les modernes (avec les instruments de référence indiqués en particulier dans les éditions J. ANDRÉ des livres 17 et 12 - ce dernier récemment paru.

J'aimerais que vous me disiez - en quelques lignes - pour quelles dates vous envisagez de m'envoyer votre manuscrit (spécialement s'il est en français), déjà relu par votre relecteur "national", s'il n'est pas en français). Il serait opportun que vous entrepreniez les démarches appropriées pour obtenir une subvention à la fabrication de votre ouvrage : c'est ce qu'a réussi en Espagne Madame C. CODONER, et ce qu'est en train de faire en Italie Monsieur G. GASPAROTTO. Bien entendu, vous ne pouvez entreprendre la seconde phase de votre démarche qu'avec le devis de fabrication procuré par les Belles-lettres au vu de votre manuscrit déjà remis. Mais la première étape, celle de la "négociation préalable", n'est pas inutile. Demandez à votre Université, aux instances collectives de mécénat, à votre C.N.R.S. par exemple (C.S.I.C. en Espagne), etc. Soyez inventif, votre livre n'en sera publié que plus rapidement. L'ordre d'impression des manuscrits dépendra de ce fait de la date de réception du manuscrit à Paris, et de la subvention que vous aurez pu obtenir. Excusez-nous de vous demander aussi de joindre à votre savoir les moyens matériels de le mieux diffuser : la crise n'est pas finie.

Merci d'avance et bon travail,

Croyez à mes sentiments cordialement dévoués.

Jacques FONTAINE.